AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-55ItemMarie Moret à Claude Ferdinand, 4 février 1895

Marie Moret à Claude Ferdinand, 4 février 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Ferdinand, Claude (1834-1914) ☐ est destinataire de cette lettre Howland, Marie (1836-1921) ☐ est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55 Collation2 p. (398r, 399r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Claude Ferdinand, 4 février 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN: https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33341

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)

Date de rédaction4 février 1895

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

DestinataireFerdinand, Claude (1834-1914)

Lieu de destination174, Railroad Avenue, Paterson (New Jersey, États-Unis)

Description

RésuméAccuse réception de la demande d'abonnement de Ferdinand au service du *Devoir* et indique avoir écrit au Familistère pour que lui soient envoyés *Le Devoir* dès janvier 1895, ainsi que les ouvrages *Mutualité sociale* et *Solutions sociales*.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir Personnes citées<u>Howland, Marie (1836-1921)</u> Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production, Guise, Imprimerie Édouard Baré, 1891.
- Godin (Jean-Baptiste André), Solutions sociales, Paris, A. Le Chevalier, 1871.

Lieux citésGuise (Aisne) - Familistère

Informations biographiques sur les correspondant es et les personnes citées

NomFerdinand, Claude (1834-1914) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Arts
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier métallurgiste et ferronnier d'art français né en 1834 à Magnyles-Jussey (Haute-Saône) et décédé en 1914 à Paterson (New Jersey). Claude Ferdinand s'établit aux États-Unis en 1865. Spécialiste des balustrades en fer forgé, il est médaillé à l'Exposition de Philadelphie de 1876. C'est un militant coopérateur et socialiste, partisan de la formation de colonies agricoles et de Labor Exchanges, mais aussi un grand admirateur de Godin : il tente en 1904 de fonder un Familistère à Campgaw (New Jersey). Il est un collaborateur de L'Union des travailleurs. En 1900, il est domicilié au 74, Railroad Avenue à Paterson, avec son entreprise « The Paterson railing works Claude Ferdinand & Son ».

NomHowland, Marie (1836-1921) GenreFemme

Pays d'origineÉtats-Unis Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fouriérisme
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre Edward Howland, lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les Solutions sociales de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : Papa's own girl; A Novel. Certains auteurs indiguent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès. Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/07/2022 Dernière modification le 26/04/2023